

« Pour un moment il veut revivre.
 Ses yeux sont grands ouverts, — voyez !
 Si nous marchons, il va nous suivre.....
 Oh ! comme ses yeux sont noyés !

« Sur ses traces, la petite ombre
 Remet ses deux pieds, pas à pas.
 Il pleut. Au fond du hangar sombre,
 Elle regarde vers là-bas !

« Le ciel rit. Dans le libre espace
 Le pauvre petit spectre, en pleurs,
 Suit des yeux chaque oiseau qui passe
 Et qui peut aller voir des fleurs !

« Il s'assied au banc de la classe
 Où son chiffre est encor gravé.
 Il retrouve partout sa trace,
 Et refait — ce qu'il a rêvé !

« Mauvais rêve, » dis-je au bon maître,
 (Et je sentis mon cœur serré,)
 « J'étais grondé, puni peut-être,
 Seulement pour avoir pleuré ! »

Puis, honteux, après un silence :
 « Je n'apprenais pas ma leçon
 Pour rêver du ciel de Provence,
 Et du lierre de ma maison !.....

« Certes, il faut lire dans un livre,
 Mais aussi dans les fleurs des bois ;
 Et si Virgile nous enivre,
 C'est qu'un oiseau chante en sa voix !